

quer sans dire mot, il n'y avait qu'une opinion pour affirmer que le diable et un de ses amis avaient visité leur village.

Dans une autre occasion, passant quelques jours à Québec, un huissier se présenta à bord de la goélette de notre héros dans le but d'effectuer arrestation pour dette. Gamache flairait ce qu'il y avait dans le vent, et comme la saison était avancée et qu'il était immédiatement sur le point de faire voile pour le Golfe, il dit à l'officier de la justice que le capitaine serait à bord dans quelques instants et le pria de descendre dans la chambre prendre un verre de vin, comme un moyen de tuer le temps. L'huissier trouva le vin excellent et il se proposa de revenir voir le capitaine, car c'était une affaire privée qu'il voulait transiger; il monta sur le pont, mais à son grand désespoir, il s'aperçut que la goélette, poussée par une forte brise, avait laissé le port, et que lui-même était devenu prisonnier. Il fut contrainct de visiter l'île d'Anticosti où il passa l'hiver, vivant des produits de la terre et de la mer. A l'ouverture de la navigation, avec un bon assortiment de vin et le montant de sa réclamation, il s'embarqua à bord d'une goélette employée dans le commerce des pêcheries et revint à Québec, au sein de sa famille desolée, meilleur et plus sage.

Les officiers même de la Compagnie de la Baie d'Hudson furent souvent obligés de lutter d'habileté avec l'esprit fin de Gamache. Il commerçait avec les indiens de la côte du Labrador, quoiqu'il connut toutes les conséquences qui s'ensuivraient s'il tombait entre les mains de la Compagnie. Il s'était tiré lestement d'affaire; mais par une belle après-midi, lorsqu'il sortait d'un petit havre de la côte défendue, il fut découvert par un navire armé qui se mit aussitôt à le poursuivre pendant la nuit. Gamache se réfugia dans le havre de Mingan. A l'aurore, fennant etait éloigné de la côte: on poursuivit cependant Gamache, poursuite qui fut longue et fastidieuse. Les nuages se repandaient de nouveau sur la mer, alors notre héros fit

une espèce de radeau qu'il chargea de barils de goulron et auxquels il mit le feu; une brillante flamme illumina la mer et assura les officiers de la frégate, que le délinquant, par une juste punition du Ciel, coulait au fond. Mais un meilleur sort l'attendait: car il passa paisiblement la nuit suivante dans son lit à la Baie Gamache.

Une autre fois, lorsque notre héros se trouvait seul dans sa maison, il aperçut un sauvage d'une taille herculéenne débarquer de son canot, tenant une bouteille à la main et se dirigeant vers la maison. Les gestes du sauvage, son amour de la bouteille et son caractère de guerrier bien connu faisaient pressager des troubles. Comme il avançait toujours d'un pas ferme, Gamache se plaça sur le seuil de son château, mousquet en main, et s'écria: " Encore un pas, et je te tue." Le sauvage fit encore un pas, mais ce fut le dernier, car une balle lui fracassa l'os de la cuisse. Reduit à la misère, telle fut sa gratification. Gamache le porta dans sa maison, le coucha sur un lit, pansa sa blessure et eut soin de lui jusqu'à sa guérison; puis, chargeant l'indien de provisions, il l'escorta jusqu'à son canot, et en partant lui adressa cette benediction: " Lorsque tu entendras dire que Gamache est seul, et que tu voudras lui susciter des troubles, il te campera une balle dans la cervelle; va-t'en à présent." Cette leçon produisit des effets bien légitimes sur toute la tribu d'Anticosti.

Un dernier incident touchant le sorcier d'Anticosti. Un jeune pilote alla chercher un abri dans la Baie Gamache pendant une violente tempête. Il avait souvent entendu parler du prétendu bandit, et aucune considération ne l'aurait engagé à se réfugier dans ce havre, si ce n'est l'état horrible du temps. Peu de temps après qu'il eut jeté l'ancre, Gamache alla à bord dans une petite embarcation, et invita le jeune pilote à se rendre à son domicile. L'invitation fut acceptée, comme on se l'imagine à contre-cœur. Une manifestation de courtoisie fut agréée. Lorsque l'entra dans la maison et qu'il vit les mu-